

Rapport
d'activité

2024

Avant-propos

Christophe Strassel, président du conseil d'administration



Cette année encore, l'École nationale des chartes - PSL est parvenue à maintenir l'équilibre difficile entre le maintien de ses missions fondamentales, le développement de projets ambitieux et une gestion administrative robuste. Alors que la France et le monde sont entrés dans une ère d'incertitudes, notre établissement constitue un pôle de stabilité et de dynamisme, ancré dans sa longue histoire mais aussi tourné vers les enjeux les plus contemporains, que ce soit ceux du numérique ou du changement climatique.

Dans le contexte de contraction des dépenses publiques qui est celui de notre pays, et tout particulièrement dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche, nous pouvons nous féliciter de la bonne santé financière de l'établissement, fondée à la fois sur une grande rigueur dans l'usage des fonds publics et sur une capacité à investir pour l'avenir, en mobilisant s'il le faut, à bon escient, ses réserves de fonds de roulement.

Il en est ainsi de la politique de sobriété énergétique de l'École, qui s'est traduite en 2024 par l'adoption de son premier schéma directeur de la responsabilité sociale et environnementale, déclinaison locale de la feuille de route de l'État pour des services publics éco-responsables, mais également par la réalisation de travaux de remplacement de toutes les fenêtres du siège du 65 rue de Richelieu, facteur à la fois de bien-être au travail des étudiants, des enseignants et des personnels administratifs, mais aussi de baisse de consommation des fluides et de modération des dépenses.

Il en est également de l'augmentation continue de l'offre de formation continue de l'établissement, qui ouvre ainsi de plus en plus ses portes à un autre public que celui des élèves fonctionnaires et des étudiants de master et de doctorat, tout en générant de précieuses ressources propres, qui constituent aujourd'hui un levier indispensable pour l'équilibre économique des universités et grandes écoles. Les revenus générés par cette activité ont atteint cette année le plus haut niveau que l'École ait jamais connu.

La part grandissante de financements via des appels à projet et des contrats de recherche, qui a plus que triplé depuis que l'École est passée aux responsabilités et compétences élargies en 2021, témoigne là aussi à la fois du dynamisme de l'établissement et de la transformation de sa structure financière et RH. Le nombre de contrats doctoraux, post-docs et ingénieurs sur ressources externes augmente chaque année, accroissant l'impact scientifique des recherches menées dans les secteurs d'excellence de l'École.

Enfin, à l'heure où certains pays remettent en cause la liberté de la science et l'ouverture au monde, l'École continue à s'internationaliser, que ce soit à travers la part d'étudiants et de doctorants étrangers, supérieure à la moyenne nationale, la délivrance de quelques enseignements en anglais, la démultiplication du choix de langues pour les élèves et étudiants grâce au rattachement au Centre de langues de l'Université PSL, ou via des partenariats structurants, comme la chaire UNESCO et la consolidation d'accords européens.

Nous pouvons nous réjouir de voir notre institution, solide sur ses fondamentaux académiques, institutionnels et financiers, parvenir à projeter en France et dans le monde son savoir-faire en matière de connaissance des cultures et de rigueur de la preuve. Formons le vœu qu'elle puisse avoir valeur de phare dans ce monde en pleine reconfiguration et où les institutions universitaires et culturelles européennes auront tout leur rôle à jouer.

Éditorial

Michelle Bubenicek, directrice



© ENC - cl. Didier Plouy

L'année 2024 a permis, pour l'École nationale des chartes - PSL, de poursuivre les dynamiques entamées toutes ces dernières années, au service de ses missions d'enseignement supérieur, de recherche, mais aussi de partage des savoirs avec le plus grand nombre dans le secteur bien identifié qui est le sien du patrimoine et des sciences de l'écrit sous toutes ses formes, du manuscrit au numérique.

Le diplôme historique de l'établissement, qui forme les archivistes paléographes, maintient ainsi son attractivité et sa sélectivité, tout comme les deux masters que nous pilotons dans le champ des humanités numériques, conciliant toujours plus formation à la recherche par la recherche et professionnalisation renforcée. La part des doctorants dans les effectifs ne cesse par ailleurs de croître, dépassant durablement les 40 inscrits, ce qui conduit la direction du Centre Jean-Mabillon (CJM) à accompagner davantage encore ce public de jeunes chercheurs.

L'École est fermement positionnée comme un acteur scientifique de premier plan dans le champ du patrimoine et des humanités numériques, comme en témoignent les très nombreux colloques, les projets ANR achevés ou en cours, les réalisations de la mission des projets numériques au service des enseignants-chercheurs du CJM, notamment dans le cadre des projets déployés au sein de *Bibliissima +*.

Le recrutement d'une chaire professeur junior (CPJ) ainsi que la première année de déploiement de l'ERC *LostMa* dans le champ qui est celui des humanités computationnelles, l'attribution d'une PSL *Young researcher starting grant* et le lancement du projet Torne-H avec le Musée des arts décoratifs, traduisent là aussi la capacité de l'institution à saisir toutes les opportunités pour trouver de nouvelles sources de financement et de rayonnement, dans l'attente du lancement du grand programme PSL *CultureLab* à partir du 1^{er} janvier 2025 et des financements associés à notre participation au projet SPHINX, lauréat de l'appel « Programme national en SHS ».

Notre bibliothèque, inscrite dans l'espace Richelieu partagé avec la BnF et l'INHA, poursuit plus que jamais ses activités de soutien à la formation et à la recherche, valorisation des collections, numérisation, archives et science ouvertes, en articulation avec PSL et l'Humathèque du Campus Condorcet. Elle est également, de plus en plus, un outil de rayonnement de l'École auprès du grand public, au même titre que les conférences publiques du 65, rue de Richelieu, toujours aussi nombreuses et au succès qui ne se dément pas.

Le Comité des travaux historiques et scientifiques, institut de l'École installé à Condorcet depuis 2019, a renouvelé quant à lui son équipe de direction - déléguée générale, président et bureau -, autour d'un projet de pleine coordination avec l'École et le Campus. Dans nos locaux du bâtiment de recherche Nord du Campus Condorcet, une nouvelle salle, qui porte désormais le nom d'une ancienne consœur, Édith Thomas, permet d'ores et déjà d'accueillir les activités de formation de l'Urfist de Paris et du CJM, et a vocation à devenir un lieu de formation, de recherche et de réunion, partagé par toutes les entités de l'établissement. La pleine reprise de l'activité de formation de l'URFIST depuis son installation à Aubervilliers à l'été 2023 a notamment permis à l'institut d'attirer un public particulièrement nombreux dans les modules consacrés à l'IA génératif appliqué à la science. Quant aux deux maisons d'édition portées par l'École, elles continuent à développer leur activité, notamment en coordination avec le Campus Condorcet, dans la perspective de l'arrivée, dans les prochaines années, de la totalité des forces de l'EPHE, de l'EHESS et de la FMSH.

L'année 2024 est également marquée par un événement important, le lancement de la Fondation de l'École, abritée au sein de la Fondation PSL, ainsi que par ses premières réalisations en matière de levée de fonds, que ce soit au profit d'un partenariat avec l'Abbaye de Fontevraud, de l'acquisition d'ouvrages ou du soutien aux activités étudiantes. L'adossement à PSL a par ailleurs continué à s'approfondir, notamment à travers la mutualisation de notre responsable des archives avec trois autres établissements de l'Université, dans l'objectif de définir une politique d'archivage commune. Le nouveau président de PSL aura tout le soutien de l'École pour maintenir les lignes de ce consortium original autour des valeurs d'excellence et de collégialité.

Enfin, l'École a poursuivi sa modernisation (nouveau site internet, et sa déclinaison pour l'Urfist ; schéma directeur RSE ; dématérialisation et charte informatique), tout en maintenant une qualité de vie et de travail et une soutenabilité financière, malgré les contraintes financières et réglementaires de plus en plus fortes.

Cette trajectoire de l'établissement a été validée par le conseil d'administration à l'occasion de l'adoption du nouveau projet d'établissement (2025-2029), lui-même fruit de nombreuses consultations au sein des différentes communautés de l'École. Espérons que le contexte national et international n'obérera pas ces riches perspectives.

SOMMAIRE

Avant-propos.....	2	2. Mise en œuvre du projet « Formations et archives à Madagascar » (FAMA), financé par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères	37
Éditorial.....	4	La recherche	39
Chiffres clés 2024	10	1. Centre Jean-Mabillon	40
Les implantations de l'École	12	2. Direction de la recherche	45
Les partenaires de l'École	13	3. CTHS	48
Éléments financiers sur l'année 2024	14	4. Urfist de Paris	51
La gouvernance	15	Les éditions	53
1. El Mouhoub Mouhoud élu président de l'Université et de la Fondation PSL	16	1. La collection des ouvrages imprimés des éditions de l'École des chartes - PSL continue à s'enrichir et à élargir son public	54
2. Un nouveau projet d'établissement 2025-2029	17	2. Une offre numérique des éditions de l'École et du CTHS de plus en plus fournie	55
3. Une première année de fonctionnement pour la Fondation	18	3. Les présentations d'ouvrage de l'École et du CTHS	56
4. Un nouveau site web pour l'École	20	La bibliothèque	57
5. Une politique RSE formalisée	22	1. Une participation accrue aux enseignements	58
6. Une modernisation continue du fonctionnement	23	2. Des collections en accroissement régulier	59
Formations initiale et continue	25	3. Vers une nouvelle bibliothèque numérique	60
1. Formation initiale	26	Les annexes	63
2. Formation continue	30	Publications de l'École	64
Les relations internationales	33	Publications du CTHS	67
1. Un atelier « <i>From Digital to Material</i> » organisé par l'université Charles de Prague : vers de futures collaborations inter-établissements	34	Conférences	70
		Colloques	74

25 JANV.



> **Lancement de la fondation de l'École**

Sous l'égide de l'Université PSL

9 MARS



> **Journée Portes ouvertes**

13 MAI

> **Inauguration de la salle Édith Thomas sur le Campus Condorcet**

Cérémonie en hommage à Édith Thomas, labellisée par la Mission 80 ans de la Libération



1^{ER} JUIL.



> **Agnès Bos nommée déléguée générale du CTHS**

SEPT.

> **PSL Young Researcher Starting Grant : Emmanuelle Bermès lauréate**

Pour le projet SkyTASTE



1^{ER} OCT.

> **Lancement du projet TORNE-H**

Le projet TORNE-H repense le traitement documentaire et scientifique des collections du musée des Arts décoratifs grâce à l'analyse d'images par IA

FAITS MARQUANTS

FÉVRIER

> **Une nouvelle version du tutoriel sur la recherche documentaire CERISE**

Tutoriel, produit par l'Urfist de Paris, disponible librement sur la plateforme Callisto

AVRIL



> **Mise en ligne de l'application e-NDP**

En collaboration avec l'Université Paris Cité et les Archives nationales

1^{ER} JUIN

> **Katarzyna Anna Kapitan titulaire de la chaire de professeur junior**

En « Analyse computationnelle des cultures écrites de l'espace occidental » (Moyen Âge – premier xx^e siècle)



JUIL.



> **Une semaine de séminaire à Madagascar**

Dans le cadre du projet « Formations et archives à Madagascar », soutenu par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (programme ADESFA)

SEPT.

> **Atelier d'une semaine à Prague**

Accueil de l'université Charles de Prague à l'occasion de l'atelier Erasmus + « From Digital to Material : a workshop on Mediaeval Manuscripts »



DÉC.

> **Le consortium SPHINX lauréat de l'appel « Programmes de recherche en SHS »**

L'École est partenaire du consortium SPHINX, porté par Sorbonne Université, et lauréat de l'appel à projet lancé par l'Agence nationale de la recherche dans le cadre de France 2030

Chiffres clés 2024

Moyens



18 enseignants-chercheurs au statut particulier de directeurs d'études, directeurs d'études cumulants ou maîtres de conférences de l'École

16 enseignants-chercheurs contractuels

75 personnels ingénieurs, administratifs, techniques, sociaux, de santé, et des bibliothèques

3 028 m² sur 2 sites (Richelieu et Campus Condorcet), dont **1 200 m²** pour la bibliothèque

Communication



X **14 680 abonnés** X (ex-Twitter)

f **5 500 fans** Facebook

▶ **19 400 abonnés** YouTube

📷 **2 648 abonnés** Instagram

in **10 374 abonnés** LinkedIn

Formation initiale et continue



220 candidats au concours d'entrée

20 postes ouverts au concours

85 élèves-fonctionnaires stagiaires (diplôme d'archiviste paléographe)

64 étudiants de master dont 11 étudiants étrangers (17 %)

42 doctorants dont 9 en cotutelle et 18 doctorants étrangers (43 %)

390 auditeurs en formation continue (272 000 € de recettes)

Urfist de Paris :
144 actions de formation pour **2 821 auditeurs**

Recherche



L'École est membre des PG Arts et Translitterae de PSL, du Campus Condorcet et de l'Espace Richelieu (aux côtés de l'INHA et de la BnF), du DIM PAMIR (Île-de-France), de la FSP, du consortium SPHINX (AMI SHS), de Re-SOURCE (France 2030). Elle est également partenaire de l'Équipex Biblissima+ et de l'Équipex ESPADON.

16 manifestations scientifiques

18 ouvrages publiés au sein du CJM

29 projets de recherche cofinancés

28 personnels contractuels de recherche

Plus de **30** établissements partenaires dans le monde

34 849 notices biographiques de savants français depuis le xvii^e siècle, dans la base de données *La France savante*

Diffusion des savoirs



23 conférences publiques

5 270 institutions dans l'annuaire des sociétés savantes

Bibliothèque



176 000 ouvrages, la plupart en libre-accès

1 721 monographies acquises, dont **687** reçues en don

666 lecteurs inscrits

6 945 entrées

2 450 prêts d'ouvrages

698 thèses d'École consultables en ligne sur ThENC@

3 275 notices et documents déposés dans l'archive ouverte HAL-ENC

Éditions



8 nouvelles parutions pour l'École (5) et le CTHS (3)

8 publications en format numérique

1 publication soutenue par le CJM

Les implantations de l'École



Tutelle



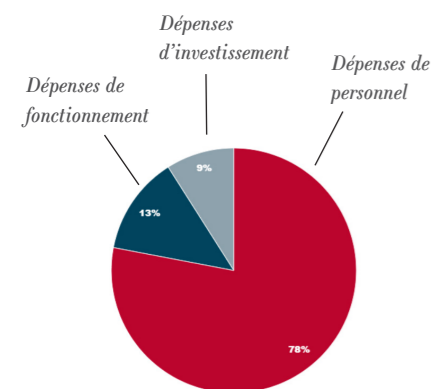
Notre université



Nos partenaires principaux



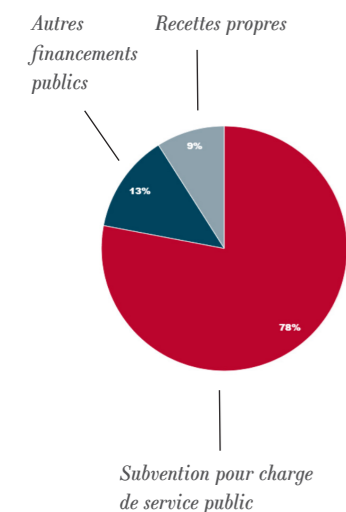
Éléments financiers sur l'année 2024



DÉPENSES

exécutées sur l'exercice 2024 : 12 298 379 €

- Dépenses de personnel : 10 360 528 €
- Dépenses de fonctionnement : 1 716 621 €
- Dépenses d'investissement : 1 221 230 €



RECETTES

encaissées sur l'exercice 2024 : 13 205 586 €

- Subvention pour charge de service public : 10 455 551 €
- Autres financements publics : 1 560 816 €
- Recettes propres : 1 184 243 €

RÉSULTAT COMPTABLE DE L'EXERCICE 2024 : 432 187 €

- 1 835 paiements réalisés en 2024
- 1 379 factures traitées en 2024

La gouvernance

1. El Mouhoub Mouhoud élu président de l'Université et de la Fondation PSL

El Mouhoub Mouhoud a été élu président de l'Université PSL en décembre 2024. Sa candidature, retenue à l'unanimité par le directoire et transmise au conseil d'administration, a été approuvée à la majorité de ce conseil (28 votes pour, 1 vote contre et 0 abstention) le 17 décembre 2024. Son mandat, d'une durée de cinq ans, est renouvelable une fois.

El Mouhoub Mouhoud a également été élu président de la Fondation PSL à l'unanimité (27 voix pour) par le conseil d'administration réuni le 19 décembre 2024.

El Mouhoub Mouhoud est, depuis 2006, professeur d'économie à l'Université Paris Dauphine - PSL, dont il a été également le président, de décembre 2020 à décembre 2024. Il a par ailleurs assuré la présidence par intérim de l'Université PSL de juillet à décembre 2024. Docteur en éco-



El Mouhoub Mouhoud © Henrike Stahl

nomie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en 1991, et agrégé d'économie (1994), il a œuvré en tant que conseiller scientifique du commissariat général du Plan, service auprès du Premier ministre (France stratégies) et consultant auprès de l'OCDE, de l'ONU, et de la Banque mondiale.

Ses travaux de recherche portent sur les liens entre l'économie de l'innovation et la mondialisation, les délocalisations et relocalisations industrielles et les migrations internationales.

2. Un nouveau projet d'établissement 2025-2029

Le contrat d'établissement 2019-2023, prolongé jusqu'en 2024 en raison de la crise sanitaire, a permis :

- d'ancrer l'École dans des partenariats stratégiques (PSL, Condorcet, Richelieu, chaire UNESCO),
- de renforcer la place de l'établissement dans le secteur de la formation, à la recherche et par la recherche, aux sciences de l'écrit du parchemin au numérique et au patrimoine,
- de moderniser et développer les capacités d'action de l'École (passage aux responsabilités et compétences élargies, multiplication des réponses fructueuses aux appels à projet en recherche, création d'une Fondation, révision des statuts du CTHS, déménagement de l'Urfist à Condorcet).

Élaboré après une large consultation interne des services et des professeurs, le nouveau projet d'établissement 2025-2029 vise tout d'abord à consolider le positionnement de l'École au sein de l'Université PSL autour de son interdisciplinarité en patrimoine, histoire, lettres, et comme chef de file en

humanités numériques, avec un accent particulier sur le niveau doctoral.

Il s'appuie ensuite sur un renforcement de partenariats institutionnels, notamment au sein de l'écosystème du Campus Condorcet et de Richelieu, et internationaux, avec une orientation plus forte sur l'Europe.

Enfin, l'établissement améliorera encore son pilotage des dépenses et des recettes, notamment grâce à sa Fondation nouvellement créée ou la généralisation d'une approche en coût complet, tout en maintenant la grande qualité de vie, de travail et d'études qui le caractérise.

3. Une première année de fonctionnement pour la Fondation

La soirée d'inauguration de la Fondation de l'École a eu lieu le 25 janvier 2024, permettant de donner le coup d'envoi des actions à mener et de matérialiser l'engagement de l'École pour son rayonnement et le développement de ses projets.



Discours de Michelle Bubenicek à l'occasion du lancement de la Fondation © cl. Didier Plowly



Discours de Cédric Denis-Rémis, vice-président développement de l'Université PSL © cl. Didier Plowly

Après une période de diagnostic, de mise en place de la gouvernance et d'élaboration des outils de communication, plusieurs projets internes et en partenariat avec d'autres institutions ont été identifiés et initiés pour chacun des trois axes retenus, grâce au recrutement d'une responsable du mécénat à partir de la mi-mars 2024.

Pour n'en citer que quelques-uns qui ont commencé à aboutir dès cette année :

- Un projet archivistique avec la société publique régionale de l'Abbaye de Fontevraud, cofinancé par l'association des archivistes de France et une entreprise du secteur, qui permettra de révéler l'histoire pluri-centenaire de ce site unique ;
- Une campagne d'acquisition de volumes manuscrits inédits, témoignages de l'enquête passionnante, menée par trois chartistes, au XIX^e siècle, sur l'affaire *Guglielmo Libri*, le célèbre voleur de livres ;
- La négociation de prix de thèses avec des fondations familiales visant à valoriser les travaux des archivistes paléographes et à les aider dans la poursuite en doctorat ou la publication de leurs recherches ;

- De nouveaux financements pour le bal de l'École.

Plusieurs actions de communication à travers la presse, les réseaux sociaux et une première soirée « mécènes » ont été mises en place.

Enfin, un référencement de la Fondation à l'international est en cours, afin d'offrir la possibilité à des donateurs étrangers de contribuer.

2024 a ouvert la voie à 2025 qui verra se multiplier des projets passionnants allant des archives anciennes et du patrimoine écrit à ceux mêlant le numérique et l'intelligence artificielle, sans oublier le soutien à ses élèves et étudiants, notamment internationaux.

4. Un nouveau site web pour l'École

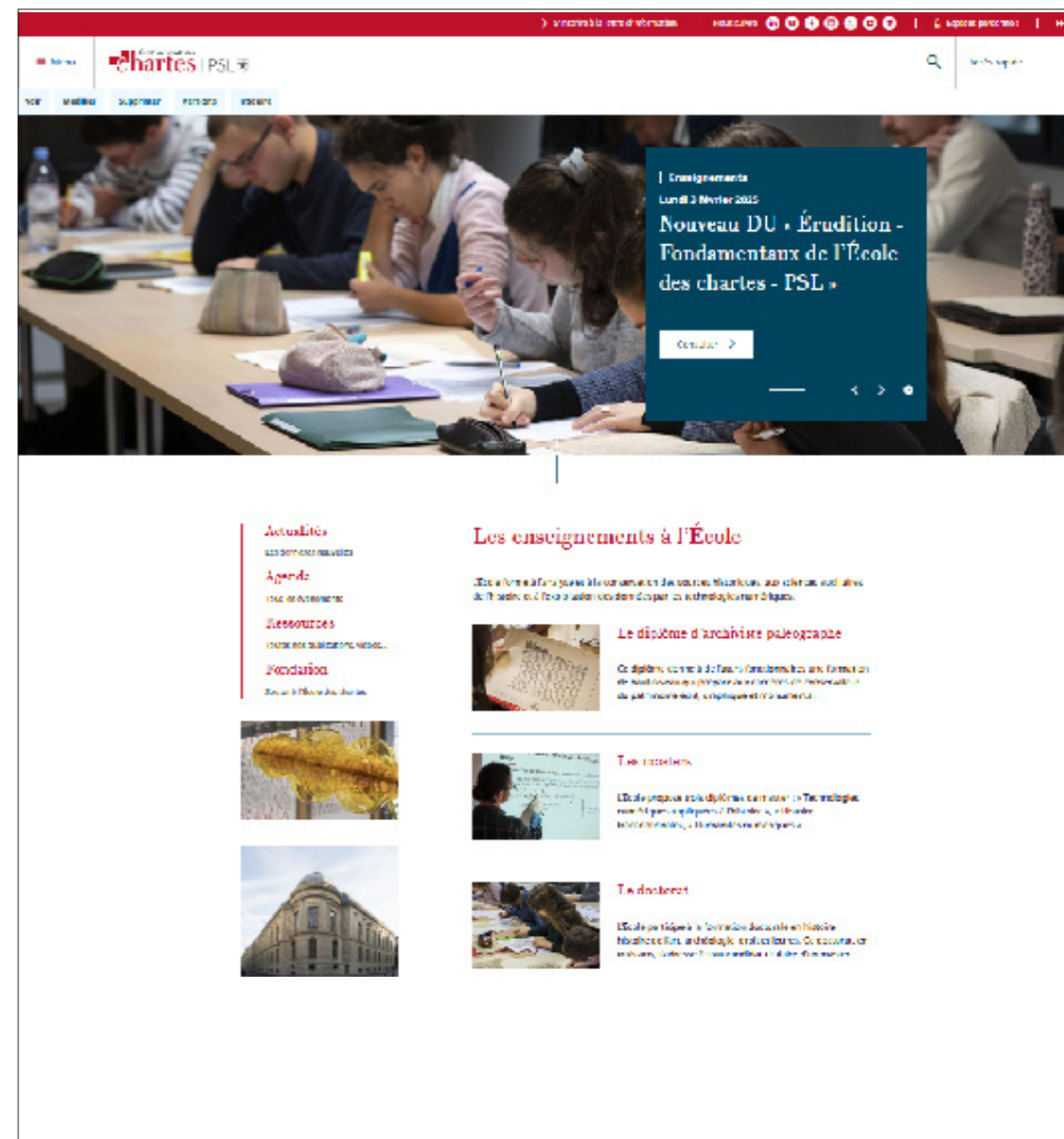
Le 25 mars 2024, l'École nationale des chartes - PSL a dévoilé son nouveau site web : www.chartes.psl.eu

Ce nouveau site propose notamment une frise chronologique revenant sur l'histoire de l'École, une définition de ses disciplines, une page dédiée à ses ressources, un catalogue de ses projets de recherche, ainsi que des accès rapides permettant de retrouver plus aisément les thèses d'École et de soumettre une demande de transcription.

La précédente refonte du site web datait de 2015. Des réunions de concertation avec les services de l'École ont été organisées dès juin 2021, afin de recueillir leurs besoins. La direction de la communication s'est appuyée sur un prestataire tout au long de la refonte du site, entamé durant le second semestre 2022.

La refonte du site vise principalement à :

- Améliorer l'expérience utilisateur ;
- Simplifier la contribution ;
- Moderniser le graphisme.



Capture d'écran du site de l'École : www.chartes.psl.eu

En parallèle, l'École a également œuvré en faveur de l'amélioration de son référencement sur les différents moteurs de recherche. Conformément aux obligations réglementaires, elle a également fait évaluer l'accessibilité « handicap » de son nouveau site web. L'audit d'octobre 2024 témoigne d'une accessibilité du site partiellement conforme (avec un résultat de 69,84 %). Des actions sont engagées pour améliorer ce taux de conformité sur le site web et l'ensemble des applications numériques de l'établissement.

5. Une politique RSE formalisée

L'École a adopté son premier schéma directeur du développement durable et de la responsabilité sociétale et environnementale lors du conseil d'administration du 10 décembre 2024. Ce document, fruit de nombreuses réunions avec les agents et les chefs de service, a reçu un avis favorable du comité social de l'établissement.

Répondant aux objectifs interministériels de feuille de route nationale pour des services publics éco-responsables, il est adapté aux spécificités des établissements d'enseignement supérieur et de recherche, et tout particulièrement aux activités de l'École.

Le schéma directeur, qui décline ses actions à travers 6 axes (pilotage, formation et recherche, déplacements, achats, alimentation, bâtiments), vise essentiellement à réduire l'empreinte carbone de l'établissement, sur la base d'un diagnostic consolidé de ce qu'il fait déjà. Il est à concevoir en articulation avec les autres politiques sociales de l'établissement en matière de handicap, de non-discrimination ou d'action sociale pour les personnels et les étudiants.

Dans le cadre de son plan de sobriété énergétique, l'École a également changé cette année l'ensemble des fenêtres du 65 rue de Richelieu afin d'améliorer le confort des usagers et la performance énergétique du bâtiment.

Ce vaste chantier permet aujourd'hui d'avoir une isolation phonique et thermique de haut niveau, à l'instar des autres implantations de l'École sur le Campus Condorcet ou au sein du quadrilatère Richelieu.

6. Une modernisation continue du fonctionnement

L'École poursuit sa politique de modernisation des procédures, afin d'améliorer la continuité et la qualité de l'offre de ses services.

L'ensemble des personnels et étudiants de l'École peut désormais se connecter au wifi via Eduroam dans les établissements rattachés à ce dispositif, à travers toute la France. La dématérialisation des services aux personnels s'est également développée à travers la mise en place d'une application de gestion du télétravail articulée à une application de gestion des congés plus moderne.

Avec la désignation d'un référent sécurité des systèmes d'information (RSSI) depuis décembre 2024, l'École dispose désormais de l'ensemble des référents réglementaires en matière de protection des personnels et des usagers : une déléguée à la protection des données (DPO), un fonctionnaire de sécurité et de défense (FSD) et un conseiller de prévention (CP).

Le conseil d'administration de l'École a également adopté la première phase de la formalisation de son contrôle interne financier (CIF), sa première stratégie pluriannuelle de communication, une charte informatique entièrement refondue et une très précieuse charte des dons d'ouvrages à la bibliothèque.

L'établissement joue enfin un rôle moteur dans la mise en œuvre d'une véritable politique d'archivage au sein de l'Université PSL, à travers la mutualisation, avec Chimie Paris, l'Observatoire et PSL-siège, de l'archiviste de l'École et l'implication de ce dernier dans la coordination des archivistes de l'ensemble des établissements de PSL.

L'École a inauguré la salle Édith Thomas sur le Campus Condorcet



Lundi 13 mai 2024, l'École a inauguré, sur le Campus Condorcet, sa nouvelle salle de séminaire Édith Thomas. Cette cérémonie, labellisée par la Mission 80 ans de la Libération, a été l'occasion de rendre hommage à cette grande figure chartiste du xx^e siècle, femme engagée, qui incarna pour ses contemporains la figure de « la résistance courageuse ».

Plusieurs discours ont été prononcés pour saluer la mémoire d'Édith Thomas

et célébrer l'implantation de l'École sur le Campus Condorcet, respectivement par :

- M. François Tavernier, directeur général du Campus Condorcet
- M^{me} Michelle Bubenicek, directrice de l'École nationale des chartes - PSL
- M. Christophe Gauthier, directeur du Centre Jean-Mabillon
- M^{me} Claire Tigolet, coordonnatrice administrative de l'Urfist de Paris
- M. Roger Nougaret, président du CTHS
- M. Fabien Sudry, préfet et directeur général délégué de la « Mission du 80^e anniversaire des débarquements, de la Libération de la France et de la Victoire »
- M^{me} Odile Welfelé, conservatrice générale du patrimoine

À l'occasion de cet hommage, l'ampleur des activités de l'École, au sein de ses 550 m² sur le Campus Condorcet, a été rappelée. Désormais déployée sur deux sites (Richelieu – Condorcet), l'École a choisi d'installer au Campus Condorcet à la fois son équipe de recherche - le Centre Jean-Mabillon - et ses deux instituts, le Comité des Travaux Historiques et Scientifiques (CTHS), à partir de 2019, et l'Unité Régionale de Formation à l'Information Scientifique et Technique (Urfist) de Paris, depuis 2023.

Cours de paléographie latine © ENC - cl. Didier Plouy

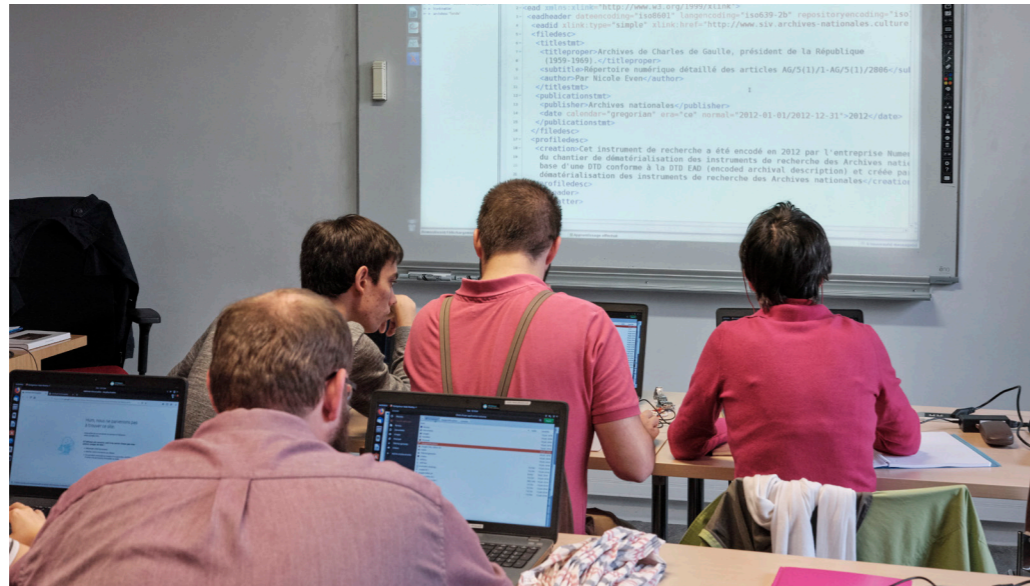


Formations initiale et continue

1. Formation initiale

Réforme de la maquette du master « Humanités Numériques »

La maquette du master « Humanités Numériques » a connu une évolution significative à la rentrée 2024-2025, avec un renforcement substantiel des méthodes en intelligence artificielle, notamment pour la vision par ordinateur et l'annotation de corpus. Plusieurs cours d'IA ont été déplacés en première année, et des « parcours » thématiques en sciences humaines et sociales (SHS) ont été introduits au sein des établissements partenaires de PSL (EPHE, ENS).



Cours du master « Technologies numériques appliquées à l'histoire » © ENC - cl. Myr Muratet

Cette réforme poursuit un objectif triple : (I) permettre dès le M1 l'assimilation des compétences essentielles en acquisition et annotation de données pour la structuration de grands corpus SHS (fonds de presse, catalogues d'exposition, collation de manuscrits, fonds d'estampes, blogs, etc.) et leur exploitation computationnelle ; (II) offrir, à l'issue du Master, une formation complète en traitement automatique de la langue et en vision par ordinateur, notamment appliquée aux objets patrimoniaux, mieux alignée avec les besoins actuels de la recherche et des secteurs socio-économiques ; (III) favoriser l'identification de compétences thématiques clés pour l'insertion professionnelle et l'orientation vers la recherche.

Les nouvelles promotions disposeront ainsi d'un profil complet en ingénierie de la donnée en SHS, immédiatement valorisable, tant pour une poursuite en doctorat que pour une insertion dans le monde économique.

Le renforcement de la place des stages dans le parcours archiviste paléographe

La réforme de la maquette du diplôme d'archiviste paléographe en 2024 a mis en évidence une importance nouvelle accordée aux stages dans la scolarité des élèves. D'une part, les modalités du stage classique de deuxième année ont été modifiées ramenant sa durée à deux mois tout en mettant l'accent sur le caractère professionnalisant de ce dernier. D'autre part, un stage dit de découverte, d'une durée de deux mois, a été également introduit en première année. Ainsi, les élèves peuvent s'orienter dans le lieu de leur choix dès le début de leur scolarité avant de choisir une institution, en deuxième année, correspondant à leurs aspirations professionnelles futures.

Sur l'année 2024, les destinations choisies et validées témoignent d'une diversité dans les profils des élèves. Du côté des archives, on retrouve plusieurs services d'archives départementales dont le Vaucluse, le centre his-

Chahan Vidal-Gorène nommé responsable du master « Humanités numériques »



Après des études en mathématiques et en langues orientales, Chahan Vidal-Gorène s'est spécialisé dans l'intelligence artificielle (IA) et vision par ordinateur appliquée au patrimoine. Ses recherches portent sur la reconnaissance automatique des écritures manuscrites non latines, l'extraction d'informations d'images patrimoniales (modélisation 3D d'édifices, œuvres d'art, etc.) et l'analyse textuelle de langues anciennes ou orientales (ar-

ménien, syriaque, géorgien, hourrite, grec byzantin, éthiopien, arabe). Sa thèse s'intéresse en particulier à des questions de paléographie arménienne computationnelle et de simulation des écritures.

Membre du bureau du consortium Huma-Num DISTAM (DIgital Studies Africa, Asia, Middle East) qui soutient la recherche en humanités numériques pour les graphies non latines et les études aréales, il est aussi engagé, au sein de l'ANR DALiH, sur le transfert de LLM vers les langues peu dotées (arménien, arabe) et la gestion de la variation dialectale en IA. Chahan Vidal-Gorène est engagé au sein du master humanités numériques depuis 2017 où il enseigne la programmation et les mathématiques pour la DataScience.

Il est le président-fondateur de Calfa, startup spécialisée depuis 2014 dans l'analyse et le traitement de documents en langues orientales et qui intervient notamment au proche-Orient auprès des institutions patrimoniales pour la valorisation numérique des collections écrites. Il a reçu en 2019, dans ce cadre, le prix de l'innovation pour le patrimoine de la Fédération française des Telecoms.

torique des Archives de Vincennes, les archives du ministère de la Justice ou encore celles du Premier ministre. Du côté des bibliothèques, des stages ont été réalisés à la BnF, à la bibliothèque du muséum national d'histoire naturelle, également à la bibliothèque d'étude et du patrimoine à Toulouse. D'une manière générale, en 2024, 24 stages ont été réalisés dans un service d'archives, 10 dans une bibliothèque et 5 dans un musée comme le musée d'archéologie nationale. Par ailleurs, 13 stages ont eu lieu en région.

Outre ces stages, et afin de mettre en valeur l'importance des métiers du patrimoine et des bibliothèques hors de Paris, la nouvelle maquette met l'accent sur la découverte d'un large panorama professionnel à travers la semaine en région programmée désormais début janvier. Des groupes d'élèves AP1 doivent choisir une ville présélectionnée par le service de la scolarité. À titre d'exemple, cette année, les élèves ont eu la possibilité de choisir entre Montpellier, Nantes, Lille, Lyon et Besançon, ville qui a finalement été privilégiée. Durant une semaine, un programme est constitué mêlant visite de services d'archives (Archives départementales, municipales ou autres en fonction de la ville), de bibliothèques (municipales, universitaires), de musées ou encore de services culturels (DRAC). Ainsi, les élèves rencontrent et échangent avec des professionnels sur leurs parcours et les différentes facettes de leurs métiers. Ces rencontres peuvent être déterminantes dans leurs futures orientations professionnelles.

L'année scolaire en première année se clôture avec une semaine de fouilles archéologiques. En collaboration avec une association assurant l'encadrement, les élèves se sont initiés aux méthodes archéologiques, à la Ferme d'Ithe, dans les Yvelines.

Enfin, au cours de la 4^e année, les élèves réalisent un stage d'une durée d'environ deux mois dans une institution patrimoniale à l'international.

Les quatre années de scolarité, pour les élèves archivistes paléographes, ne se limitent donc pas à l'apprentissage des savoirs au sein de l'École. Elles leur permettent d'appréhender et de se familiariser, *hors-les-murs*, avec leur future carrière professionnelle.

2. Formation continue

Un positionnement confirmé sur les enjeux du numérique et sur les archives publiques et familiales

L'année 2024 a vu la création de quelques nouvelles formations : dans le domaine des archives, celle sur l'urbanisme et l'aménagement du territoire a été particulièrement demandée et appréciée par les stagiaires ; dans le domaine des bibliothèques, celle sur les enjeux des données de bibliothèque à l'heure de l'intelligence artificielle a également été prisée, témoignant de la nécessité d'une formation de qualité sur ces thématiques. Par ailleurs, un franc succès est à remarquer pour « Police, État et société », formation parvenue à sa deuxième édition et très appréciée par les participants.

Fin 2024, dix étudiants du diplôme universitaire en « Histoire des familles et généalogie » ont couronné leur parcours d'études, en obtenant le diplôme. La première promotion a permis de confirmer le dynamisme du nouveau diplôme, dynamisme suscité par la création de ce parcours. La deuxième promotion, accueillie à la rentrée 2024, est composée de onze étudiants.



Généalogie armoriée des familles de La Motte et Du Roux, dressé au début du XVII^e siècle et remontant au XIV^e siècle © Archives nationales, MC/RS//836

Enfin, cinq stagiaires de la formation continue ont obtenu leur diplôme de master : deux en « Humanités numériques » et trois en « Archives - Technologies numériques appliquées à l'histoire ». Tous les cinq ont rapidement obtenu un contrat de travail à l'issue de leur parcours de formation, confirmant le fort taux d'insertion professionnelle propre à ces diplômes.

Une expertise au service de la coopération internationale à l'ONU et en Afrique

Parmi les formations sur mesure, créées pour répondre à la demande d'institutions ou de partenaires, l'École a pu former quelques agents de l'Institut de hautes études internationales et du développement, ainsi que l'équipe des archives de l'Office des Nations Unies à Genève. La gestion de projets de numérisation, ainsi que l'application des nouvelles technologies, comme l'intelligence artificielle, étaient au cœur de ces formations accompagnant la création d'un nouveau *Centre for Digital Humanities and Multilateralism* à Genève. Toujours en lien avec les problématiques d'archivage numérique, de pérennisation de l'information et des données, a été créée une formation destinée aux agents du centre de documentation du Louvre Abu Dhabi.

Par ailleurs, le service de la formation continue poursuit ses actions de formation en Afrique avec le DUSA (diplôme universitaire en sciences des archives), qui a accueilli sa quatrième promotion, ainsi qu'avec plusieurs interventions en Éthiopie, en étroite collaboration avec le CNRS et le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, dans le cadre du projet *Sustainable Lalibela*. D'autres modules de formation ont également été délivrés pour les professionnels du patrimoine à Madagascar.

2024 : un succès notable des formations Urfist dédiées à l'intelligence artificielle

Avec une équipe stable et désormais bien installée sur le Campus Condorcet, l'Urfist de Paris a vu ses activités de formation nettement augmenter en 2024. Qu'il s'agisse des stages proposés au catalogue parisien ou national, d'actions à la demande d'établissements ou de formations doctorales, 144 sessions ont été assurées et 2 821 personnes formées (contre 94 sessions et 1 352 personnes formées en 2023).

Une large partie de cette augmentation tient aux formations dispensées sur la recherche d'informations (académiques) à l'heure de l'intelligence artificielle et de ChatGPT, avec 22 sessions proposées au catalogue, dont des formations de formateurs, et 25 actions organisées à la demande d'établissements. C'est ainsi un total de 1 269 personnes qui ont été formées sur ce seul sujet en 2024. Au-delà de ces formations dédiées dont le succès ne se dément pas, il faut signaler que les potentialités, les effets et les risques des intelligences artificielles génératives dans la production de contenus scientifiques sont désormais des éléments abordés dans la plupart des stages et des formations du Réseau des Urfist et de l'unité parisienne. La prochaine journée nationale d'étude du Réseau, en 2025, sur le Campus Condorcet, sera d'ailleurs consacrée aux enjeux de l'intelligence artificielle générative dans la production et la communication scientifiques et dans les métiers qui les accompagnent.

Assistance lors de la table ronde organisée à la Chambre de commerce et d'industrie d'Antananarivo (CCIA) en 2024 © cl. CCIA

Les relations internationales



1. Un atelier « *From Digital to Material* » organisé par l'université Charles de Prague : vers de futures collaborations inter-établissements

Un groupe composé d'étudiants et de personnels de l'École nationale des chartes - PSL a bénéficié de l'accueil de l'université Charles de Prague pour participer à l'atelier Erasmus + « *From Digital to Material : a workshop on Mediaeval Manuscripts* ».

Cet atelier s'est tenu du 22 au 27 septembre 2024, à la Bibliothèque nationale de Prague (Klementinum), avec des visites organisées à la bibliothèque Nostitz et aux archives d'État de Trebon. Des présentations par les professeurs encadrant l'atelier et par le personnel des institutions participantes et accueillantes alternaient avec des séances d'études pratiques, en binômes, sur les manuscrits médiévaux.

Les étudiants et le personnel ont pu rencontrer, dialoguer et travailler de concert avec leurs homologues de l'université Charles, mais aussi de l'université Humboldt de Berlin et de l'École Pratique des Hautes Études - PSL.



Les étudiants participent à un atelier sur les manuscrits du Klementinum © ENC - PSL

Des rencontres entre la directrice de l'École, sa directrice de la recherche et des relations internationales, la vice-présidence aux relations internationales de l'université Charles, sa doyenne de la faculté des Lettres et son équipe ouvrent la voie à un partenariat renforcé. À la clef : le renouvellement de l'accord Erasmus entre les deux établissements, de nouvelles rencontres associant chercheurs, personnels et étudiants, et la définition d'un calendrier de recherche et de formation partagé, en vue d'un accord-cadre.



De gauche à droite : Monsieur l'Ambassadeur de France, Stéphane Crouzat, madame Michelle Bubenicek, directrice de l'École des chartes - PSL, madame Elsa Marquin-Hamon, directrice de la recherche et des relations internationales de l'École des chartes - PSL, et madame Stéphanie Legoupy, attachée de coopération scientifique

Renouvellement de l'accord-cadre avec l'Université de Wuhan



Le 19 septembre 2024, l'École nationale des chartes - PSL et l'Université de Wuhan ont renouvelé leur accord-cadre de coopération. La directrice de l'École, Michelle Bubenicek, et le président du Comité des affaires universitaires de Wuhan, Huang Taiyan, ont signé une convention cadre reprenant les termes de l'accord de 2019.

Cet accord est destiné à faciliter les échanges de formation et de recherche entre étudiants, professionnels, enseignants et chercheurs des deux établissements, pour les cinq ans à venir, dans le cadre d'un partenariat fondé sur la réciprocité à l'aune du nouveau contexte des relations entre la France et la Chine, 60 ans après le rétablissement des relations diplomatiques entre les deux pays.

2. Mise en œuvre du projet « Formations et archives à Madagascar » (FAMA), financé par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Dans le cadre du projet « Formations et archives à Madagascar » (FAMA), soutenu par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE, programme ADESFA), l'École réalise avec son partenaire, l'université d'Antananarivo, une série d'actions visant le renforcement des parcours de formation professionnalisante dans le domaine des archives, s'inscrivant dans le cadre de la chaire UNESCO « Les Archives au service des Nations et des Sociétés Africaines (ANSA) ».

Les missions exploratoires du projet ont été réalisées en décembre 2023. Elles ont permis de préciser le contenu et l'agenda des actions de formation de l'année 2024. Un premier volet a pris la forme d'un séminaire, animé par Elsa Marguin-Hamon et Édouard Vasseur, du 1^{er} au 5 juillet. Y ont participé les enseignants de l'université d'Antananarivo impliqués dans le parcours de formation, le personnel des Archives nationales, les représentants des *alumni* et des représentants du secteur privé. Au terme de ces échanges, a pu être élaboré un récapitulatif ainsi qu'un ensemble de préconisations pour mettre en adéquation la formation au niveau diplômant et la formation continue avec les objectifs de compétences à atteindre pour répondre aux besoins des secteurs d'emploi.

Deux rencontres avec les représentants du Syndicat des industries de Madagascar et une table ronde organisée par la Chambre de commerce et d'industrie d'Antananarivo et de sa région ont permis de mesurer les attentes des entreprises, de les sensibiliser aux enjeux de bonne gestion des archives, et d'envisager les formes d'un partenariat à construire entre l'université et



la Chambre. Une série d'actions ont été identifiées et déjà partiellement réalisées fin 2024 : recrutement d'un archiviste-conseil, organisation de sessions de formation, construction d'une offre à destination de l'ensemble du secteur.

Dans le sillage du séminaire, s'est tenu du 21 octobre au 1^{er} novembre 2024 un chantier-école organisé en partenariat avec Archivistes sans frontières. Pendant 10 jours, les enseignants et étudiants de licence 3 du parcours « Information, documentation, archives, muséologie » (IDAM) de l'université d'Antananarivo et les personnels de la direction des Archives nationales de Madagascar ont travaillé au traitement des archives du Commissariat Général au Plan de la Première République (1958-1972), sous la coordination de quatre archivistes recrutés par Archivistes sans frontières - section France. Ce chantier a permis de renforcer les liens entre l'université et la direction des Archives nationales, d'améliorer les compétences de tous et de partager et échanger les savoir-faire.



Les participants du chantier-école, au grand complet

Cours à l'École © École nationale des chartes - cl. Didier Plouy

La recherche



1. Centre Jean-Mabillon

Katarzyna Anna Kapitan titulaire de la chaire de professeur junior



Katarzyna Anna Kapitan

Katarzyna Anna Kapitan est, depuis le 1^{er} juin 2024, titulaire de la chaire de professeur junior (CPJ) en « Analyse computationnelle des cultures écrites de l'espace occidental » (Moyen Âge – premier xx^e siècle). Rattachée au Centre Jean-Mabillon pour sa mission de recherche, Katarzyna Anna Kapitan a commencé à assurer ses enseignements dans le cadre des deux masters numériques opérés par l'École nationale des chartes - PSL.

Katarzyna Anna Kapitan est chercheuse en manuscrits et humanités numériques, spécialisée dans la littérature et la culture islandaises et du vieux norrois. Ses intérêts de recherche incluent l'histoire de la transmission et de la circulation des œuvres littéraires dans les réseaux intellectuels de la Scandinavie pré-moderne, l'édition scientifique numérique de textes pré-modernes et le catalogage numérique des manuscrits, ainsi que l'application d'approches computationnelles pour estimer les taux de perte de travaux et de manuscrits médiévaux.

Les chaires de professeurs juniors constituent une nouvelle voie de recrutement sur projet de recherche et d'enseignement.

Elles permettent à leur terme, entre trois et six ans, et après évaluation de la valeur scientifique et de l'aptitude professionnelle du ou de la titulaire, par une commission *ad hoc*, d'accéder à un emploi dans le corps des professeurs des universités et assimilés ou de directeurs de recherche.

Trois postes CPJ étaient ouverts par l'Université PSL pour la campagne 2023.

Bipulum : Bibliothèques publiques dans la France des Lumières

Le projet Bipulum, lauréat de l'ANR, est piloté par Emmanuelle Chapron (université Aix-Marseille / EPHE) avec Christine Bénévent, Fabienne Henryot et Gennaro Toscano.

On a tendance à penser que l'histoire des bibliothèques publiques commence en France à la Révolution. Le projet « Bibliothèques publiques dans la France des Lumières » a pour ambition de recenser et d'étudier les bibliothèques publiques existant en France au xviii^e siècle, pour comprendre comment émerge, dès avant la Révolution, l'idée – et la pratique – de la bibliothèque comme service public.

Outre un ouvrage collectif, fruit de trois rencontres scientifiques, le cœur du projet consiste en la rédaction d'un répertoire en ligne de ces bibliothèques, enrichi de documents inédits. Autour d'une équipe resserrée, le projet repose sur une collaboration étroite avec les professionnels de la conservation.



Georg Daniel Heumann (1691-1759), *Bibliotheca Bülloviana Academiae, Georgiae Augustae donata Göttingae* – *La Biblioteca della Università di Göttinga* – *Di Universitäts Bibliothec zu Göttingen* [Augsburg: Georg Balthasar Probst, 1760/70]

TORNE-H : L'intelligence artificielle au service des collections du musée des Arts décoratifs

Réalisé par Marion Charpier et porté par Emmanuelle Bermès pour le Centre Jean-Mabillon, en partenariat avec les Arts Décoratifs, grâce à un financement du ministère de la Culture, le projet TORNE-H vise à utiliser l'intelligence artificielle pour répondre aux enjeux des musées en matière de conservation, d'inventaire, de description, d'indexation iconographique et de valorisation patrimoniale.

En prenant pour exemple le fonds photographique Henrot du musée des Arts décoratifs de Paris, riche de plus de 430 000 vues, le projet explore des technologies telles que la segmentation d'images ou la détection d'objets pour proposer des solutions adaptées aux besoins spécifiques des musées.



Paul Henrot, Escalier de l'IRSID (Institut de recherche de la sidérurgie) à Saint-Germain-en-Laye, 1953 Négatif souple. Don Marcelle Henrot, 1987 © DR © Photo : MAD Paris / Christophe Dellière

Focus

Une activité doctorale en croissance continue et pleinement inscrite dans les activités du laboratoire



Le Centre Jean-Mabillon rassemble désormais 42 doctorants, qui sont plus que jamais au cœur de ses activités. Cela s'est traduit, en 2024, par la création d'une journée d'accueil des primo-doctorants permettant une meilleure intégration de ces jeunes chercheuses et chercheurs au sein du laboratoire comme de l'École.

Comme chaque année, doctorants et élèves archivistes paléographes de

l'École ont par ailleurs organisé une journée Jeunes chercheurs, qui a donné lieu, les 5 et 6 novembre au Campus Condorcet, à 12 communications sur le thème de la *Matérialité des sources*.

L'année 2024 a enfin vu la création d'un séminaire interne au laboratoire, destiné à valoriser les recherches en cours et à favoriser les échanges entre doctorants et membres du Centre Jean-Mabillon.

Cliché : édition 2024 de la journée Jeunes chercheurs du Centre Jean-Mabillon, intitulée « De la matérialité des sources »

Production d'outils dans le cadre du cluster 7 de Biblissima +

Durant l'année 2024, le Centre Jean-Mabillon a vu progresser plusieurs projets financés par l'Équipex+ Biblissima+, porté par le Campus Condorcet. Dans le cadre du cluster 7 (« interopérabilité et analyse des textes »), dont Jean-Baptiste Camps et Lucence Ing ont assuré la coordination, un outil permettant l'alignement de textes médiévaux multilingues a notamment été créé.

Disponible en ligne (<https://github.com/ProMeText/Aquilign>), il propose une segmentation automatique de textes en propositions verbales, ainsi qu'un alignement de celles-ci en contexte multilingue. Les travaux de lemmatisation ont également été poursuivis. Un travail d'alignement de référentiels (noms propres et lemmes du français médiéval) a également été mené, en coordination avec le laboratoire HiSoMA, et a abouti à une modélisation commune de notices lexicales et à la création, grâce à l'équipe portail Biblissima+, de la base lexico biblissima (<https://lexico.biblissima.fr/w/Accueil>).

Publication de la suite logicielle DoTS pour les éditions numériques

Grâce au soutien financier apporté par l'Équipex+ Biblissima+ au Centre Jean-Mabillon, la mission projets numériques a entrepris le développement de DoTS, une suite d'outils pour la publication de corpus textuels, conformément à l'API DTS. Au mois de mai, une première version a été publiée sur l'entrepôt Github de l'École des chartes. Afin de faciliter son adoption par les partenaires au sein de Biblissima+, un important effort de documentation de DoTS a été fourni, avec la publication en ligne de guides : https://chartes.github.io/dots_documentation/

Plusieurs présentations de DoTS ont eu lieu, notamment en novembre, à Lyon, à l'occasion des journées des Cluster 5b « Édition de sources en TEI », et Cluster 7 « Interopérabilité et analyse des textes » de Biblissima+.

DoTS est déployée en production, notamment pour l'application de consultation des *Positions des thèses* qui permet de consulter le texte intégral des quelque 3 057 positions de thèses de l'École soutenues depuis 1849.

2. Direction de la recherche

Mise en ligne de l'application e-NDP

Fruit d'une coopération entre l'Université Paris Cité, les Archives Nationales et le Centre Jean-Mabillon de l'École nationale des chartes - PSL, l'application e-NDP a été mise en ligne au mois d'avril. Cette application permet d'explorer et de lire l'intégralité des 26 registres médiévaux du chapitre de Notre-Dame de Paris.

Cette publication des registres sous la forme de fac-similés interactifs est enrichie de fonctionnalités de recherche avancée, ainsi que d'un référentiel des personnes gravitant dans l'orbite du chapitre. La publication de ce corpus inédit, dont toutes les données sont ouvertes, participe au renouvellement de la connaissance sur l'administration de la cathédrale par les chanoines et sur la société du cloître.

Cette réalisation de la mission projets numériques de l'École nationale des chartes - PSL, avec le soutien scientifique d'Olivier Canteaut, a été publiée à l'occasion du colloque interdisciplinaire conclusif du chantier scientifique Notre Dame, organisé par le CNRS et le ministère de la Culture : « Naissance et renaissance d'une cathédrale : Notre-Dame de Paris sous l'œil



Olivier Truschet, Germain Hoyau, Plan de Paris (vers 1550) © Domaine public, Wikimedia Commons

des scientifiques » (22 au 24 avril 2024). L'application a fait l'objet d'une seconde présentation le 25 mai à l'occasion du colloque e-NDP, « Corpus numériques pour l'histoire de Notre-Dame de Paris ».

Histoire du Quartier Richelieu : lancement du site dédié

La fin de l'année 2024 est marquée par la mise en production du site du projet Histoire du Quartier Richelieu, mené depuis 2018 en partenariat entre l'École nationale des chartes - PSL, la BnF, le centre André Chastel, l'Institut allemand d'histoire de l'art, l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne et le laboratoire MAP (UPR 2002 CNRS), sous le pilotage de l'Institut national d'histoire de l'art.

Cette publication, célébrée par un événement de lancement le 13 novembre 2024, est l'occasion de valoriser l'ensemble des réalisations du projet qui met à disposition du public un ensemble documentaire enrichi et des articles thématiques renseignant l'histoire du Quartier, du XVIII^e au début du XX^e siècle. Le projet prend, à ce stade, pour axe principal le tracé nord-sud reliant le Palais-Royal et la Bourse par la rue Vivienne, incluant l'îlot occupé par le siège de la Banque de France entre la rue Croix-des-Petits-Champs et la rue de Valois. Cet échantillon de quatre types d'espaces urbains adjacents, est documenté à partir d'un premier corpus de cartes et de cadastres permettant de retracer précisément l'évolution du tissu urbain et de spatialiser les 4 217 documents iconographiques numérisés réunis.

Chaque bâtiment, commerce, lieu de production ou événement représenté a été localisé sur une ou plusieurs parcelles dans la cartographie numérique. Ce corpus varié a été ainsi systématiquement identifié, daté et localisé.

La base de données permet d'explorer ces modes de fonctionnement sous un angle plus ciblé en offrant la possibilité d'analyser de manière locale et concrète la réalité de cette production, par parcelle, par nom, par commerce, etc.

Focus

Le consortium SPHINX lauréat de l'appel national « Programmes de recherche en SHS »



Le consortium SPHINX, porté par Sorbonne Université, est désigné lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt « Programmes de recherche en sciences humaines et sociales », lancé par l'Agence nationale de la recherche dans le cadre de France 2030.

L'École nationale des chartes - PSL a activement pris part, au nom de l'Université PSL, à la construction d'une proposition ambitieuse, axée sur la préservation et la valorisation du patrimoine à toutes les échelles et sur le temps long.

Ce consortium réunit également le muséum national d'histoire naturelle, le CNRS, l'Inria, l'IRD, l'Université de Technologie de Compiègne, l'Université Paris-Panthéon-Assas, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'Université Caen Normandie, l'Université Paris-Saclay et l'Institut national d'histoire de l'art.

Parmi les institutions culturelles impliquées figurent la Bibliothèque nationale de France et le musée du Quai Branly – Jacques Chirac. Ce consortium bénéficie également du soutien de plus de cinquante institutions nationales et internationales.

Ce succès marque une avancée majeure pour renforcer les interactions entre les communautés académiques, culturelles et économiques, et pour inscrire l'expertise conjointe des membres du consortium dans un continuum entre recherche, innovation et ouverture à la société.



Capture d'écran du site du projet Histoire du Quartier Richelieu

3. CTHS

Un congrès annuel inscrit dans la thématique des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024

Le CTHS a poursuivi en 2024 ses activités de diffusion de la recherche. Engagé dans l'actualité, le CTHS avait choisi de consacrer son congrès annuel à la thématique « Corps, sport et jeux », qui s'est tenu sur le Campus Condorcet à Aubervilliers du 21 au 24 mai. Cet événement, qui avait été labellisé par Paris 2024 dans le cadre de son Olympiade culturelle, a été l'occasion d'analyser et de réfléchir à tout ce qu'impliquent les activités sportives, de l'aménagement du territoire à l'instrumentalisation politique de certaines manifestations.



Ouverture du 148^e congrès du Comité des travaux historiques et scientifiques © CTHS

Le CTHS a également organisé les 22 et 23 novembre 2024, avec le Conservatoire national des arts et métiers, des journées d'étude sur la thématique « Collections techniques et scientifiques en quête d'enquêtes. Ce que révèlent les objets et leurs archives ».

Les prix 2024 du CTHS

Fidèle à ses missions de soutien à la jeune recherche et à l'activité des sociétés savantes, le CTHS a décerné ses prix dans le cadre de sa Fondation abritée au sein de l'Académie des sciences morales et politiques. Cette année, deux thèses soutenues dans le domaine des sciences de l'antiquité ont été récompensées : *La rencontre de la péninsule arabique et de l'espace mésopotamien à travers les sources cunéiformes (853-106 av JC)* par Louise Dorso et *Les sculptures funéraires de Cyrénaïque* par Morgan Belzic. La Société d'histoire de Chinon Vienne et Loire et la Société historique et archéologique du Périgord ont été de leur côté lauréates du prix des sociétés savantes. La remise des prix a eu lieu à l'Institut le 25 novembre 2024.

C'est à Fontainebleau, lors du festival d'histoire de l'art, qu'ont été décernés les deux prix de thèse « L'art et l'essai » dans le cadre du partenariat avec l'INHA. Cette année, les deux thèses récompensées sont les suivantes : Eliot Adam, *De blanc et de noir. » La grisaille dans les arts de la couleur en France à la fin du Moyen Âge (1430-1515)* et Cécile Maruejols, *Entre la Terre et le Ciel. La figure de Marie l'Égyptienne dans tous ses états en Occident (XII^e-XIV^e siècle)*.

La remise du 6^e prix « Bulles d'Humanité - CTHS de la Bande dessinée citoyenne » s'est déroulée le 15 septembre à l'occasion de la Fête de l'Humanité. Cette année, deux prix ont été décernés : *Chumbo*, de Matthias Lehmann (Éditions Casterman), et *La véritable histoire de Saint-Nicolas*, de Thierry Van Hasselt (Éditions Fremok).

Le CTHS a élu son nouveau président, Pierre Zembri, professeur à l'Université Gustave Eiffel



Pierre Zembri enseigne au sein de l'école d'urbanisme de Paris, et est rattaché au Laboratoire Ville Mobilité Transport (LVMT), dont il a été le directeur entre 2013 et 2023. Au sein du CTHS, il a été successivement vice-président de la Section Sciences Géographiques et de l'environnement, puis président de cette section à compter de janvier 2023, avant d'intégrer le bureau du CTHS la même année.

Géographe spécialiste des questions de transport, Pierre Zembri s'est spécialisé dans les impacts des réformes qui touchent un secteur multiforme, objet de politiques publiques plus ou moins favorables visant à le rendre plus efficient et moins carboné. Il

étudie notamment les stratégies d'acteurs et leur traduction en termes de structures de réseau et de couverture territoriale. Après avoir travaillé sur la régionalisation ferroviaire, il s'est intéressé à la libéralisation du secteur aérien et des services d'autocars, mettant en évidence de nombreuses similarités dans les processus mais aussi dans les comportements des acteurs du marché.

Travaillant également sur la place des infrastructures dans ces processus, il a contribué à de nombreuses évaluations de nouvelles technologies dans le domaine des transports publics. Il est également investi dans l'appui aux politiques publiques, en contribuant à des missions d'évaluation ou à des groupes de travail.

Membre du conseil scientifique de l'Association Rails et Histoire, il est rédacteur en chef de la revue scientifique en ligne *Géotransports*, et membre des comités de rédaction de trois autres revues (*Flux*, *Territoires en Mouvement*, *Transports Urbains*).

Cliché : Portrait de Pierre Zembri © ENC - cl. Frédéric Albert

Lancement des premières capsules du CTHS

Nouveauté de l'année 2024, les capsules du CTHS souhaitent proposer à un large public des contenus inédits, gratuits et accessibles sur des thèmes variés. Elles sont disponibles sur la chaîne YouTube du CTHS. La première capsule est consacrée au marquis de Lafayette à l'occasion de la célébration des 200 ans de son retour aux États-Unis.

4. Urfist de Paris

2024 : L'Urfist de Paris poursuit ses activités et ses recherches

Dans le cadre de sa nouvelle implantation sur le Campus Condorcet, l'Urfist de Paris a poursuivi ses projets et ses activités, notamment dans deux directions : la refonte de son site web institutionnel (la dernière datant de 2018) et un travail de recherche sur les identifiants numériques chercheurs.

Développée sur la trame du site web de l'École, la refonte du site institutionnel de l'Urfist a mobilisé l'équipe pendant l'année 2024 et a abouti à la mise en ligne du nouveau site au tout début 2025 (<https://urfist.chartes.psl.eu/>). L'opération a permis la révision des contenus et des ressources disponibles, et le résultat donne une nouvelle visibilité aux activités de l'unité, notamment à son catalogue de formations.

Le projet de recherche autour des identifiants numériques chercheurs en France, dont ORCID, qui avait été confié à l'Unité en 2023 grâce à un financement ministériel dédié dans le cadre du deuxième PNSO (Plan

national pour la science ouverte), a donné lieu en 2024 à la production de deux rapports de recherche et de plusieurs articles scientifiques ainsi qu'à la publication de jeux de données. Le premier rapport restitue les résultats d'une vaste enquête nationale qui a recueilli plus de 6 000 réponses (rapport disponible sur HAL : <https://hal.science/hal-04537803>). Le deuxième est basé sur des entretiens semi-directifs menés auprès de 21 chercheurs et chercheuses aux profils variés (synthèse disponible sur HAL : <https://hal.science/hal-04720794v2>). Un troisième rapport, portant sur les données issues d'une sélection d'établissements, ainsi que d'autres productions scientifiques, sont attendus pour 2025.



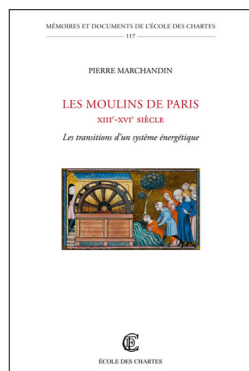
Capture d'écran du site de l'Urfist de Paris : <https://urfist.chartes.psl.eu/>

Stand de livres aux Rencontres de l'histoire de Blois © ENC - PSL



Les éditions

1. La collection des ouvrages imprimés des éditions de l'École des chartes - PSL continue à s'enrichir et à élargir son public

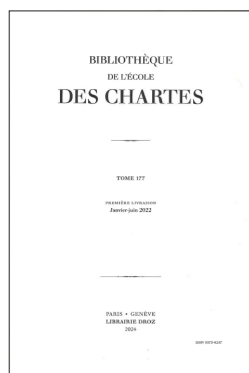


Couverture de l'ouvrage Les moulins de Paris (XIII^e-XVI^e siècle). Les transitions d'un système énergétique, par Pierre Marchandin, nov. 2024

Avec des parutions 2024 touchant à des thématiques telles que l'archivistique, l'histoire des sciences et des techniques, la patrimonialisation du numérique, ou encore l'histoire du livre et de l'écriture, les éditions de l'École des chartes - PSL poursuivent l'enrichissement d'un catalogue original en sciences humaines et sociales, fortement ancré dans les domaines de spécialité de l'établissement.

Les volumes publiés cette année illustrent en outre une politique éditoriale désormais articulée autour de deux axes : aux livres savants – études monographiques et ouvrages collectifs – publiés dans les collections de référence viennent s'ajouter des ouvrages destinés à un plus large public. Le succès de la collection « Propos », inaugurée en 2023, ou d'ouvrages publiés en hors-série au format essai confirme la pertinence de cette ouverture et l'existence d'un réel intérêt pour les disciplines et objets de recherche de l'École au-delà des spécialistes.

Enfin, une nouvelle étape a été franchie dans le partenariat initié avec la SEC en 2019, l'École étant depuis cette année coéditrice de la revue *Bibliothèque de l'École des chartes*. L'enjeu est ici de garantir la régularité de parution de cette revue phare dans les domaines d'étude de l'École nationale des chartes - PSL.



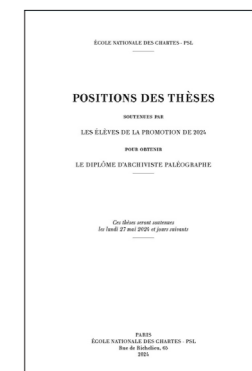
Couverture du tome 177.1 (2022) de la BEC, « Les archives contemporaines : théories, pratiques, débats », dir. Édouard Vasseur, déc. 2024

2. Une offre numérique des éditions de l'École et du CTHS de plus en plus fournie

Les éditions de l'École poursuivent également l'enrichissement de leur catalogue numérique et leur engagement en faveur de la science ouverte. Plusieurs ouvrages imprimés au cours des années précédentes ont ainsi rejoint, en 2024, la plateforme OpenEdition Books, portant désormais à 46 le nombre de livres accessibles en html libre sur le site. Dans une logique de valorisation des travaux d'élèves, doctorants et jeunes diplômés de l'École, la publication des journées jeunes chercheurs se poursuit par ailleurs, dans la collection « Cahiers Jean-Mabillon », lancée en 2020 sous forme exclusivement numérique. De même, les actes des congrès annuels du CTHS sont progressivement publiés en ligne, avec cette année la publication d'une partie des volumes des 146^e et 147^e congrès, consacrés respectivement aux *Périphéries* et aux *Effondrements et ruptures*.

Les *Positions des thèses*, première vitrine des travaux menés par les élèves archivistes paléographes, sont quant à elles mises en ligne en collaboration avec la bibliothèque de l'École et la mission projets numériques et accessibles quelques mois après leur parution papier sur le site ThENC@.

Enfin, l'École et le CTHS poursuivent leurs échanges avec l'université de Caen pour le traitement et la diffusion en ligne d'éditions de sources dans le cadre du projet PRESS, lauréat du 2^e appel à projet FNSO.



Couverture des Positions des thèses 2024, mai 2024

3. Les présentations d'ouvrage de l'École et du CTHS

Cette année encore, les éditions de l'École et du CTHS ont participé aux *Rendez-vous de l'histoire* de Blois, organisés en 2024 autour du thème « La ville ». Les éditions de l'École y ont proposé une carte blanche intitulée « Les métamorphoses du livre : approches matérielles d'un objet aux multiples facettes », conférence à deux voix donnée par Christine Bénévent et Christophe Gauthier autour de l'ouvrage *Abécédaire insolite du livre ancien* récemment publié dans la collection « Propos ». Côté CTHS, c'est l'ouvrage d'Antoine Brix, *Devenir l'histoire de France. La fortune des Grandes Chroniques de France au Moyen Âge*, lauréat du prix du CTHS et récemment publié, qui a fait l'objet d'une conférence par l'auteur et d'une séance de dédicace.

Plusieurs autres salons et événements, tels que le Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau ou le Festival Passeurs de livres d'Alès, ont été l'occasion de mettre en valeur, auprès d'un public varié, la production éditoriale des deux structures. Enfin, des présentations d'ouvrages, sous la forme de conférences publiques, ont également ponctué l'année, organisées à l'École dans le cadre du cycle « Quatrième de couverture » ou en partenariat avec d'autres institutions.



Stand des éditions de l'École et du CTHS lors de l'édition 2024 des *Rendez-vous de l'histoire de Blois* © ENC - PSL

Bibliothèque de l'École sur le site Richelieu © ENC - cl. Julien Dehoor



La bibliothèque

Tout en assurant ses missions habituelles, la bibliothèque a concentré ses efforts autour de deux projets structurants : le réaménagement de ses collections et la préparation de la nouvelle bibliothèque numérique.

1. Une participation accrue aux enseignements

L'équipe de la bibliothèque a été fortement mobilisée tout au long de l'année par l'accueil des lecteurs. On observe ainsi une fréquentation en augmentation avec 6 945 entrées (6 700 en 2023). Le nombre d'inscriptions reste stable (666) après les augmentations des années précédentes. Quant aux prêts d'ouvrages (2 450), ils marquent un léger fléchissement (2 798 en 2023).

Outre la mise à disposition de collections et d'espaces de travail, la bibliothèque accompagne ses lecteurs en participant aux activités d'enseignement de l'École. Des visites sont ainsi organisées pendant la semaine de prérentrée, complétées par quatre séances de formation à la recherche documentaire pour les élèves et étudiants de première année. Trois nouvelles formations ont vu le jour pour les étudiants et les élèves, autour des enjeux de la publication scientifique et de la science ouverte.

La bibliothèque apporte également son appui aux formations de l'École par l'accueil de cours dans la rotonde Henri-Jean Martin, ou encore en intervenant dans les enseignements en bibliographie, histoire du livre et histoire de l'estampe, et dans la préparation des concours des écoles d'application.

2. Des collections en accroissement régulier

Les activités d'acquisition, de catalogage, d'équipement et de restauration des ouvrages se sont maintenues à un niveau soutenu. La bibliothèque s'est ainsi enrichie de 1 721 monographies imprimées, de 751 fascicules de périodiques, de 159 tirés-à-part et de 17 ouvrages ou estampes relevant de l'antiquariat. L'ensemble des acquisitions imprimées représente un accroissement d'environ 50 mètres linéaires.

Complémentaire des achats et abonnements, la part représentée par les dons d'ouvrages reste importante, jusqu'à atteindre 40 % des nouveaux fonds entrés dans les collections (687 volumes). Ce chiffre élevé tient compte du catalogage de la bibliothèque de M. Georges Weill, prom. 1963 (535 ouvrages).

Dans un contexte de forte inflation des prix, les abonnements de périodiques ont dû être réexaminés. En tenant compte du développement de l'offre de périodiques en ligne et de leur accessibilité dans les bibliothèques partenaires, quatre titres verront ainsi leur abonnement s'interrompre en 2025. Dans le même temps, l'offre de ressources électroniques a été maintenue, à l'exception des bases ENI et Arkyves, et de nouvelles ressources mutualisées avec les bibliothèques de l'Université PSL ont été mises à disposition des lecteurs.

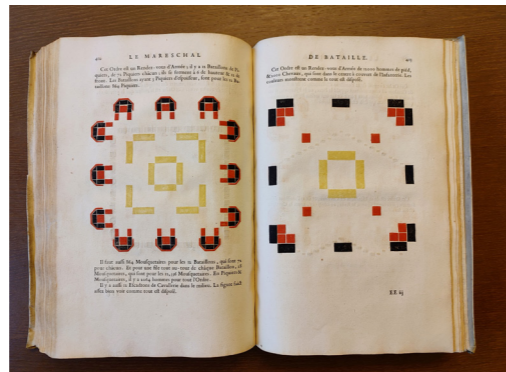
Quant aux activités de conservation, elles ont porté sur la restauration de 256 ouvrages, incluant 36 livres anciens. 5 trains de reliure ont été confiés aux prestataires du marché, concernant 528 ouvrages.

Pour tenir compte de l'accroissement permanent de ses collections, la bibliothèque a mené à bien deux transferts d'ouvrages au CTLes au printemps (130 mètres linéaires), suivis à l'automne par un réaménagement de l'ensemble des collections du deuxième étage.

3. Vers une nouvelle bibliothèque numérique

La bibliothèque dispose désormais d'une rubrique récurrente dans le magazine *Art et métiers du livre*, qui permet de valoriser les acquisitions récentes à destination d'un public de bibliophiles et d'amateurs. Cinq articles sont ainsi parus en 2024.

Le souci de faire connaître le patrimoine de l'École et de sa bibliothèque se traduit également par la participation au cycle de conférences des « Trésors de Richelieu », en partenariat avec la BnF et l'INHA, avec une conférence consacrée à l'ouvrage *Le maréchal de bataille*, d'Étienne Migon, le 16 janvier, et l'organisation d'expositions en salle de lecture, autour du fonds Adolphe Tardif, en février-mars.



Ouvrage *Le maréchal de bataille* d'Étienne Migon

La visibilité de ces collections devrait s'accroître encore avec l'ouverture de la future bibliothèque numérique en 2025. Les chantiers préparatoires se sont poursuivis avec la configuration de la nouvelle interface, complétée par des numérisations réalisées en interne ou confiées à des prestataires extérieurs.

Première brique de la bibliothèque numérique à venir, le projet ThENC@ de valorisation des thèses d'École des chartes se poursuit avec régularité, tant par la numérisation de thèses anciennes que par le versement de thèses nativement numériques des promotions les plus récentes. Fin 2024, 698 thèses étaient disponibles en version numérisée.

En parallèle, la bibliothèque a maintenu ses activités de soutien à la recherche, en accompagnant le dépôt et le signalement des thèses d'École, des thèses de doctorat et des mémoires de master. Chargée d'administrer et de valider les dépôts dans le portail d'archive ouverte HAL-ENC, la bibliothèque a poursuivi l'accompagnement des chercheurs de l'École dans la diffusion de leurs publications scientifiques, pour atteindre 3 275 publications signalées en décembre 2024.

La bibliothèque participe enfin, au sein du Comité intégrité scientifique et science ouverte de l'École, à la définition d'une stratégie pour l'ouverture des données de la recherche, en relation étroite avec l'Humathèque du Campus Condorcet et le service politique documentaire et science ouverte de l'Université PSL.

La bibliothèque au service du rayonnement de l'École



Installée dans les prestigieux espaces du site Richelieu et possédant un fonds assez unique de livres imprimés anciens, la bibliothèque est devenue un lieu emblématique de l'École, privilégié pour les temps forts de l'établissement : remises de diplômes ou de prix, réception des mécènes, en articulation avec la Fondation, et autres événements solennels. Elle est en outre régulièrement sollicitée pour accueillir des tournages et prises de vues.

Afin de toucher un plus large public, la bibliothèque participe chaque année aux Journées européennes du patrimoine sur le site Richelieu, avec une ouverture cette année le 21 septembre. Pour la première fois en 2024, elle a également accueilli des groupes de collégiens et lycéens à l'occasion de la Fête de la Science, les 8 et 9 octobre.

Tout au long de l'année, la bibliothèque accueille des visites de groupes venant d'horizons divers : personnalités et partenaires institutionnels de l'École, étudiants étrangers de l'Université PSL, professionnels de bibliothèques actifs ou en formation, participants aux séminaires de recherche de l'École ou aux stages de la formation continue, associations, entreprises... soit au total une quarantaine de visites de groupes reçues en 2024.

Cliché : Édition 2024 des Journées européennes du patrimoine à la bibliothèque de l'École © ENC - PSL

© École nationale des chartes - PSL - cl. Jean-Philippe Soudière

Les annexes





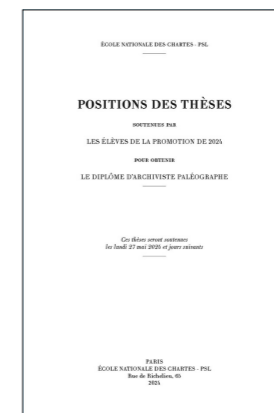
Emmanuelle Bermès

De l'écran à l'émotion

Quand le numérique devient patrimoine

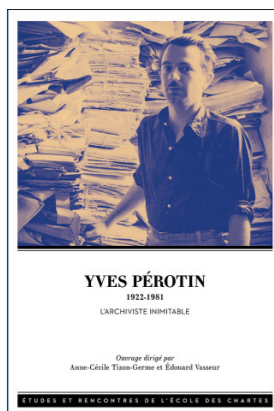
Depuis plus de trente ans, documents et données numériques irriguent la société et engendrent de profondes transformations économiques, sociales et culturelles

En faisant leur entrée dans les collections des bibliothèques, des archives et des musées, ces nouveaux objets suscitent une question : celle de l'émergence d'un patrimoine numérique.



Positions des thèses 2024

Soutenues par les élèves de la promotion de 2024 pour obtenir le diplôme d'archiviste paléographe



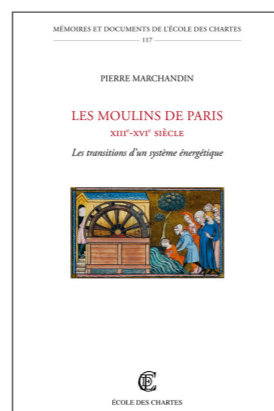
Anne-Cécile Tizon-Germe
Édouard Vasseur (dir.)

Yves Pérotin (1922-1981)

L'archiviste inimitable

Né le 15 juillet 1922 à Bordeaux, Yves Pérotin est sans doute un des archivistes français les plus connus et reconnus au niveau national et international, notamment

pour sa formalisation de la théorie dite des trois âges des archives.



Pierre Marchandin

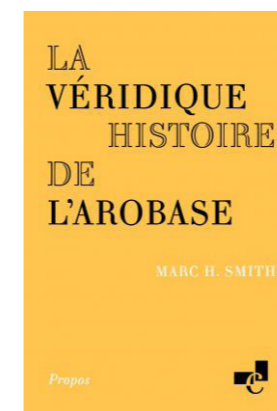
Les moulins de Paris, XIII^e-XVI^e siècle

Les transitions d'un système énergétique

En fournissant aux habitants de Paris la farine nécessaire à leur alimentation, les moulins à eau et à vent de la capitale ont joué, à l'époque préin-

dustrielle, un rôle essentiel dans la satisfaction de la demande énergétique d'une ville qui accueillait, au début du xive siècle, 250 000 âmes, soit autant qu'une grande métropole française actuelle.

Réédition



Marc Smith

La véridique histoire de l'arobase

Cet ouvrage recompose pour la première fois les origines de l'arobase, du Moyen Âge jusqu'à nos jours, comme un cas à la fois insolite et exemplaire de l'évolution des signes écrits qui accompagne le

constant changement des sociétés et des techniques.

Réimpression



Christine Bénévent

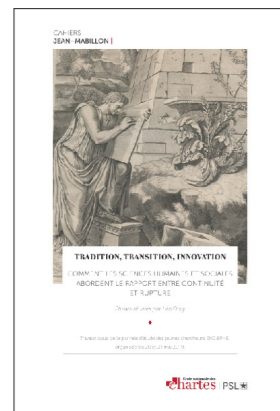
Abécédaire insolite du livre ancien

À travers des entrées décalées, cet abécédaire se propose d'aborder les principales facettes du livre ancien envisagé dans sa matérialité, du support à la reliure en passant par les caractères typogra-

phiques, l'illustration ou les habitudes d'atelier.

Publications du CTHS

Journées Jeunes chercheurs



Tradition, transition, innovation

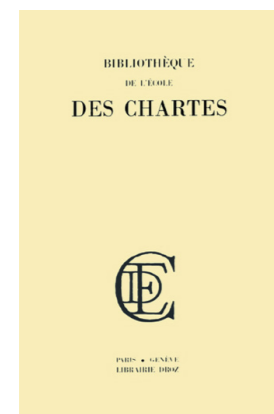
Travaux issus de la journée d'étude des jeunes chercheurs ENC-EPHE organisée les 20 et 21 mai 2019, éd. Léo Davy, 2024 (Cahiers Jean-Mabillon).



Des sources à saisir : temporalités et usages de sources à la marge

Travaux issus de la journée d'étude des jeunes chercheurs ENC-EPHE organisée en ligne, le 23 juin 2021, éd. Camille Napolitano et Loïc Pierrot, 2024 (Cahiers Jean-Mabillon).

En coédition avec la Société de l'École des chartes



Édouard Vasseur (dir.)

Les archives contemporaines : théories, pratiques, débats

BEC, t. 177.1 (2022)



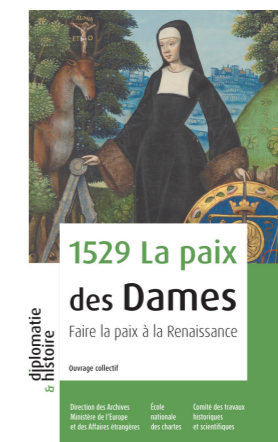
Isabelle Richefort, Jean Mendelson

1943, l'année du choix pour les diplomates

En coédition avec le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Être diplomate français en 1943, c'est pratiquer une activité professionnelle dans des conditions

éloignées de la diplomatie classique. Les archives du ministère des Affaires étrangères donnent une vision de ce que fut l'action tant des soutiers de la diplomatie que celle de personnages qui marquent de leur empreinte l'histoire du pays et de ses relations internationales.



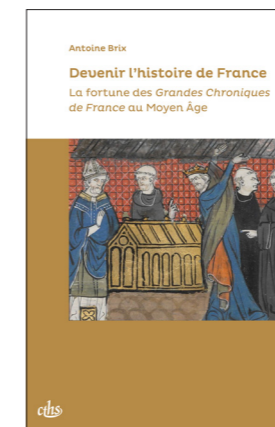
Nicolas Chibaeff, Sylvie Le Clech, Caroline Bornet, Guillaume Frantzwa (dir.)

La Paix des Dames (1529)

Faire la paix à la renaissance

En coédition avec le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Autour de cette étude consacrée à la « paix des Dames » en 1529, les chercheurs interrogent la diplomatie de la Renaissance, et surtout le rôle joué par les femmes dans le contexte des Guerres d'Italie.



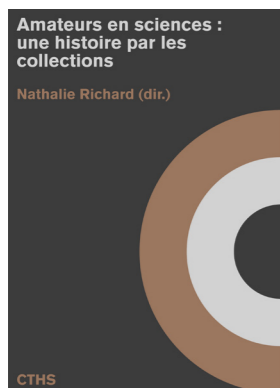
Antoine Brix

Devenir l'histoire de France

La fortune des *Grandes Chroniques de France* au Moyen Âge

Les *Grandes Chroniques de France* exercent depuis des siècles un irrésistible pouvoir de fascination. Au fil d'une patiente enquête qui bouscule nombre

d'idées reçues, l'auteur remonte aux sources du prestige qui continue d'auréoler les *Grandes Chroniques*, et révèle comment un ouvrage de tradition monastique a fini par déterminer tout le récit de l'histoire de France.



Nathalie Richard (dir.)

Amateurs en sciences : une histoire par les collections

Les contributions de ce volume proposent d'entrer dans l'histoire des amateurs en sciences en mettant l'accent sur les pratiques de collecte, de conditionnement, de classement et de mise en scène des collections. Elles évoquent la manière dont ces pratiques construisent des savoirs et analysent les circulations d'hommes et d'objets qu'elles impliquent, de même que les usages sociaux auxquels elles donnent lieu.

Elles évoquent la manière dont ces pratiques construisent des savoirs et analysent les circulations d'hommes et d'objets qu'elles impliquent, de même que les usages sociaux auxquels elles donnent lieu.

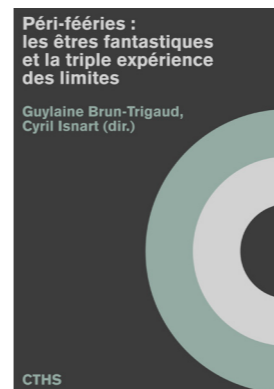


Nicolas Adell,
Sophie Chevalier,
Anne Raulin (dir.)

Anthropologie contemporaine : de l'éloignement au décentrement

Le volume traite d'une période relativement récente de l'anthropologie, au regard de l'histoire

longue de cette discipline née au milieu du XIX^e siècle, en pleine expansion coloniale de l'Occident. Il s'agit de rendre compte d'un mouvement inverse qui, après la Seconde Guerre mondiale, a vu cette recherche de connaissances des peuples, des cultures et des sociétés les plus éloignés, différents, étranges, se consacrer au proche, au relativement semblable, voire au familial.

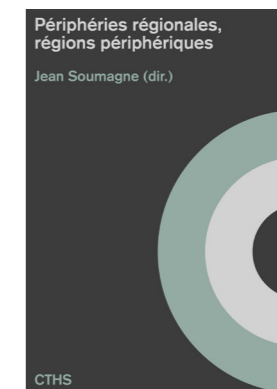


Guylaine Brun-Trigaud,
Cyril Isnart (dir.)

Péri-féeries : les êtres fantastiques et la triple expérience des limites

Les récits qui mettent en scène des êtres surnaturels issus du monde paysan européen constituent

une catégorie particulière de littérature orale. Recueillis et analysés par des générations de collecteurs et d'ethnologues, ils en ont révélé l'étendue, la richesse et la cohérence avec les milieux culturels dans lesquels ils apparaissent.



Jean Soumagne (dir.)

Périphéries régionales, régions périphériques

Ce recueil parcourt le concept de périphérie et son évolution à travers un prisme géopolitique et administratif, ou selon des aspects plus économiques. Cette

notion s'articule différemment selon l'époque, le terme même de « périphérie », avec sa connotation péjorative, n'a pas toujours été présent dans les différentes cultures, ni recouvert une signification identique.



Anne-Marie Frérot (dir.)

Périphéries culturelles et scientifiques

Les contributions réunies dans ce recueil permettent de revisiter le couple centre/périphérie en présentant des cas qui interrogent les capacités d'agir des périphéries et marges littéraires,

linguistiques et scientifiques, ainsi que les stratégies d'autonomisation de ces territoires créatifs.

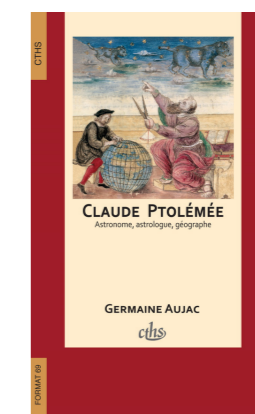


Philippe Bourdin (dir.)

Dire et vivre la rupture sous la Révolution française

Comment les archives nous renseignent-elles sur les grandes ruptures politiques, militaires, démographiques, sanitaires, économiques, religieuses ? Comment

le temps court frappant de stupeur les populations, et le temps plus long de la reconstruction, y apparaissent-ils ? La Révolution française, partout en France, offre de multiples exemples des espoirs et des incertitudes, des déclassements et des promotions qui nourrissent une écriture immédiate de l'histoire.



Germaine Aujac

Claude Ptolémée, astronome, astrologue, géographe

Qui croyait la terre plate ? Assurément pas les Grecs qui, preuve à l'appui, en avaient mesuré la circonférence et situaient correctement l'espace connu. Héritier d'une tradition

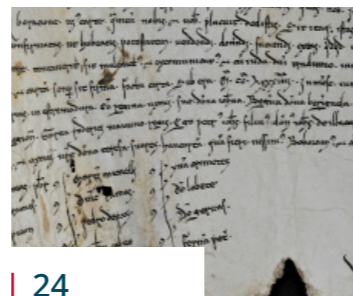
scientifique longue de plus de cinq siècles, Ptolémée en a organisé les conclusions à sa manière dans des ouvrages de synthèse heureusement conservés, mais rarement lus.



11
JANVIER

La Chine au III^e siècle : un monde en convulsions

Danielle Elisseeff



24
JANVIER

Les actes privés de León et Castille

Miguel Calleja Puerta



7
MARS

Vivre et subir : sur les traces de la Grande armée

Vincent Haegeler,
François Houdecek



12
MARS

Max Reinhardt et l'émigration américaine

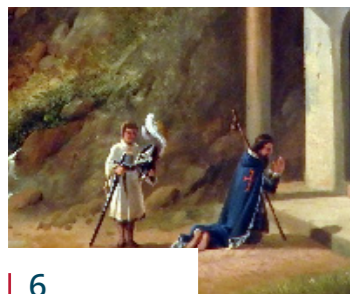
Claire Demoulin



19
MARS

Marie-Antoinette : quelles sources pour le biographe ?

Charles-Éloi Vial



6
FÉVRIER

L'amitié au Moyen Âge. Le cas Joinville-saint Louis

Jacques Berlioz



29
FÉVRIER

Marie Arconati Visconti, une vie à l'École des chartes

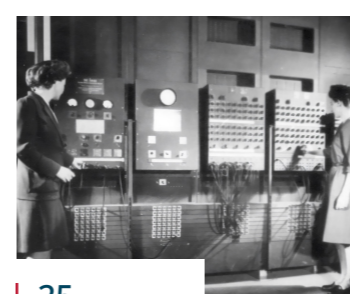
Martine Poulain



6
MARS

Comment Jean Sobieski se prépare à la prise de Vienne

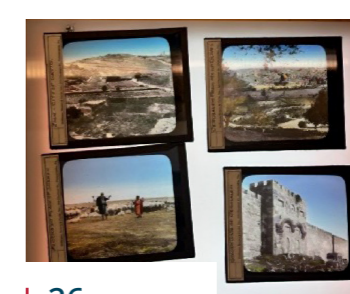
Florian Schaffenrath



25
MARS

Femmes, informatique et numérique

Valérie Schafer



26
MARS

Histoire visuelle

Vanessa Schwartz



4
AVRIL

Marie-Reyne, d'esclave à libre

Julie Duprat



8
AVRIL

L'archivage du courrier électronique

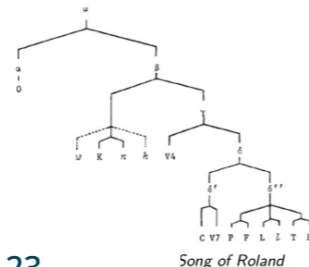
Peter Chan



21
MAI

Les arts en France sous Charles VII

Mathieu Deldicque,
Maxence Hermant,
Séverine Lepape



23
MAI

Les manuscrits perdus de l'Europe médiévale

Jean-Baptiste Camps



4
NOVEMBRE

La stylométrie sur les traces de Chrétien de Troyes

Florian Cafiero,
Jean-Baptiste Camps,
Benedetta Salvati



21
NOVEMBRE

Le Temps des ambassadeurs (xvi^e-xviii^e siècle)

Jean-Claude Waquet



28
NOVEMBRE

Les arts en France sous Charles VII

Mathieu Deldicque,
Maxence Hermant,
Séverine Lepape



24
SEPTEMBRE

Accountable AI for Authentic Records?

Luciana Duranti



15
OCTOBRE

L'amitié, une clé de compréhension des sociétés médiévales ?

Régine Le Jan



26
OCTOBRE

Fontevraud : patrimoine et création contemporaine

Organisée par Michelle Bubenicek, avec Nicolas Dupont, Jack Lang, Claude Mollard, Jean-Pierre Raynaud



3
DÉCEMBRE

Notre-Dame de Paris, au cœur des pouvoirs

Claude Gauvard



9
DÉCEMBRE

IA et institutions patrimoniales

Emmanuelle Bermès

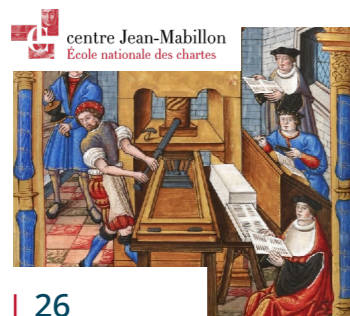


17
DÉCEMBRE

Les *Grandes Chroniques de France*

Antoine Brix,
Olivier Mattéoni

COLLOQUES



26
JANVIER

Formation aux outils de la recherche sur le XVI^e siècle

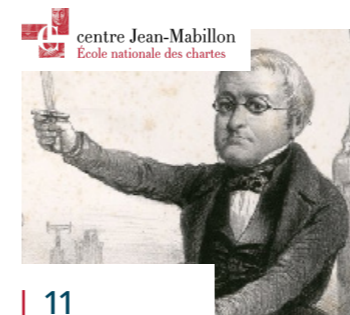
Christine Bénévent



30
AVRIL

Faire parler les expositions (de cinéma)

CINEX LAB



11
JUIN

Penser le droit des biens hors la propriété

Patrick Arabeyre,
Katia Weidenfeld



18
JUIN

Les Archives en Afrique

CHAIRE UNESCO « Les archives au service des nations et des sociétés africaines »



2
JUILLET

Les archives audiovisuelles d'exposition

Ève Givois, Mica Gherghescu, Christophe Gauthier



21-24
MAI

Corps, sport et jeux
148^e congrès du CTHS



27-29
MAI

Corpus numériques pour l'histoire de Notre-Dame
Projet ANR e-NDP (2021-2024)



28-29
MAI

Atelier inaugural du projet LostMa
Jean-Baptiste Camps



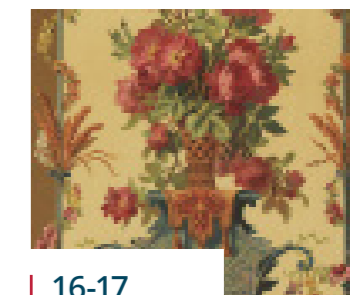
27-28
SEPTEMBRE

Arts et Humanités transnationales
Colloque France-Chine



2-4
OCTOBRE

Formes et figures de l'imprimé en Champagne
Avec la médiathèque Jacques-Chirac et les AD de l'Aube



16-17
OCTOBRE

Les lois somptuaires, une institution à réactiver ?
Katia Weidenfeld

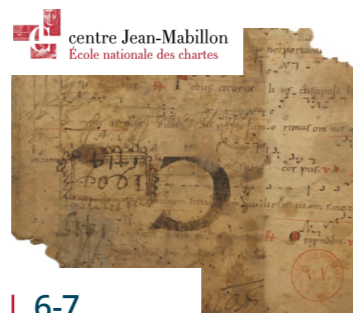
COLLOQUES



5-6
NOVEMBRE

De la matérialité des sources

Jeunes chercheurs du
CENTRE JEAN-MABILLON



6-7
NOVEMBRE

Fragmenta liturgica

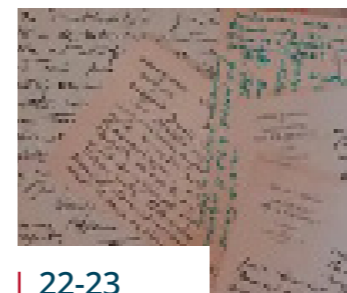
Laura Albiero,
Francesco Siri



8
NOVEMBRE

Le livre à Rouen
au XVI^e siècle

Thierry Claerr, Élisabeth
Lalou, Anne-Bénédicte
Levillant



22-23
NOVEMBRE

Collections techniques et
scientifique

CTHS et MUSÉE DES ARTS ET
MÉTIERS - CNAM



26
NOVEMBRE

Détruire le livre ?

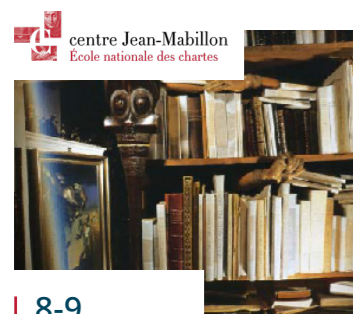
Avec la BnF et l'ENSSIB



27
NOVEMBRE

L'ordonnance de
Villers-Cotterêts

Avec le ministère de la
Culture



8-9
NOVEMBRE

Archives du surréalisme

Anne Foucault, Fabrice
Flahutez, Christophe
Gauthier, Richard Walter



14-15
NOVEMBRE

Le réseau des archives
francophones

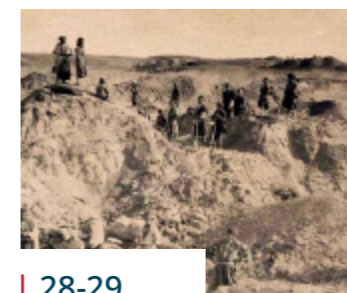
Avec le SIAF



22
NOVEMBRE

Francis Lacassin. Le
passeur

Julie Demange,
Christophe Gauthier



28-29
NOVEMBRE

Nouveaux regards sur les
archives de l'archéologie

Avec l'INHA, la FMSH,
TEMPS



École nationale des
chartes | PSL 

École nationale des chartes
65, rue de Richelieu
Paris 2^e
Tél. + 33 (0)1 55 42 75 00
www.chartes.psl.eu
communication@chartes.psl.eu